

Projets de règlements P-05-035 et P-04-047-02
Arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce
CUSM/Hôpital des Shriners

Mémoire présenté à l'Office de consultation publique de Montréal

Par Mme Louise Fournier

Soumis le 16 juin 2005

Cour Glen Future site du Centre hospitalier McGill -

Ville de Montréal, audiences publiques

Stationnement au nouvel hôpital et aux alentours de l'hôpital

Lundi matin, 10 h 45, un coté de la rue Vendôme est libre, stationnement interdit jusqu'à 11 heures - même chose pour Marlowe, Grey, Northcliffe... et on tourne et retourne dans les rues, pour trouver LA place.

À 10 h 55, un préposé de la STCUM arrive avec 6 jeux de clés dans ses mains, il range, une à une, sa voiture, celle de ses confrères, du coté de la rue où à partir de 11 heures, ce sera légal...

11h30 tout est plein, ça tourne dans les rues, on refait une fois, deux fois, trois fois les tours des pâtés de maisons pour trouver du stationnement. Même à l'heure du Midi, où cela devrait être un peu plus facile puisque jusqu'à 14 heures, les deux cotés de la rue sont disponibles...

Que font les clients mécontents, ceux qui n'ont pas trouvé...

En mai, le tout s'aggrave, ouverture du club de Tennis de la rue Grey...encore plus de voitures, en avant-midi, en après-midi, il est rarissime de trouver une place sur une des rues mentionnées, et ça tourne...

Et tout ce temps, le petit stationnement coin Northcliffe et de Maisonneuve, qui attend des clients...qui ne viennent pas parce que c'est TROP CHER. On préfère tenter sa chance au stationnement du Pharmaprix coin Grey/Sherbrooke et espérer qu'on ne remarquera pas qu'on est pas vraiment clients...et ce stationnement se remplit, et ça tourne...

Hôpital de Montréal pour enfants : une petite fille y est hospitalisée, dans le coma pour 6 mois, sa maman et son papa se relaient à son chevet...au bout de 6 mois, ils ont payé en moyenne 15\$ par jour de stationnement (heureusement qu'il y a les dimanches) 2 700\$ pour le stationnement, en plus des journées de travail manquées, du sommeil presque inexistant... Ils demeurent en banlieue, pour eux, le transport en commun n'est pas une option et puis, pleurer dans le métro, l'autobus, c'est moins discret...

Montréal Général : un homme se fait opérer pour un cancer du Poumon. Sa conjointe vient le voir matin et soir avant de retourner auprès des enfants...au début, elle chercher désespérément du stationnement sur la rue...mais il faut faire vite, la vie continue, plus fragile qu'avant ... les matins où elle trouve sur la rue, c'est comme un petit cadeau du ciel, un signe que tout ira bien...après 15 jours, elle aura tout de même payé en moyenne 20 \$ par jour de stationnement...300\$...lequel des enfants sera privé de camp de jour ?

Combinons maintenant les deux : des rues sur-achalandées, déjà à la limite du volume automobile possible, et un stationnement que l'hôpital veut remettre à un gestionnaire privé pour profits. Et nous, pauvres résidents...qui adorons notre quartier mais qui écopons des voitures des autres...

Je suis certaine que vous me voyez venir avec mes gros sabots...il faut que vous réfléchissiez sérieusement à la question du stationnement, nous annoncer que vous avez prévu un nombre de places impressionnant n'est pas suffisant, il faut aussi que ces places soient accessibles financièrement aux patients et à leurs familles.

Certains diront qu'en offrant un stationnement peu cher à proximité d'une station de métro il sera rempli par les banlieusards qui s'en serviront comme stationnement incitatif aux abords des deux grand axes routiers, soit, à ce moment, doublez le nombre de places et amenez ce facteur dans votre équation.

Il faut penser aux patients et à leurs familles mais aussi à nous, qui avons le droit de vivre dans un voisinage qui ne se transforme pas quotidiennement en stationnement.

Je vous remercie de m'avoir accordé ces quelques minutes de votre temps et suis à votre disposition pour quelque question ou consultation supplémentaire.

Louise Fournier